



**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction régionale
des affaires culturelles
d'Île-de-France**

MAJ : 22/02/2023

Revue de presse
Restauration des vitraux des chapelles du déambulatoire
de la basilique cathédrale Saint-Denis

Actu Seine-Saint-Denis – Saint-Denis. Plus de 2 millions d'euros pour restaurer les vitraux de la basilique – 31/03/2021	3
AFP – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023	3
Reprises :	
France 24 – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023	
Le Point – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023	
La Croix – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023	
L'express – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023	
La Provence – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique Saint-Denis – 02/02/2023	
Famille chrétiennes – Les vitraux de la basilique de Saint-Denis ont retrouvé leur lumière –	
The epoch time – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023	
Actu.orange – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique Saint-Denis – 02/02/2023	
Boursorama – Les vitraux de la Basilique de Saint-Denis retrouvent la lumière – 02-02-2023	
Bâti info – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 03/02/2023	
CNews - Les vitraux de la basilique Saint-Denis retrouvent la lumière – 06/02/2023	
Le Figaro – À Saint-Denis, la basilique retrouve ses vitraux – 03/02/2023	6
Ouest-France – Comment les vitraux de la basilique de Saint-Denis retrouvent peu à peu leur splendeur – 03/02/2023	7
Le Parisien – La basilique de Saint-Denis remplace ses vitraux – 04/02/2023	8
News Presse – Les vitraux du déambulatoire de la basilique Saint-Denis vont à nouveau resplendir – 06/02/2023.....	9
Speed Life – Le ministère de la Culture se félicite de la restauration des vitraux de la Basilique de Saint Denis – 07/02/2023.....	11

Les Échos – Les vitraux de la basilique de Saint-Denis retrouvent leur aspect originel – 08/02/2023.....	11
Atrium – Les vitraux du déambulatoire d la basilique Saint-Denis restaurés au plus proche – 08/02/2023.....	12
France 3 Île-de-France – De nouveaux vitraux pour la basilique Saint-Denis – 08/02/2023 ..	13
La Croix – Basilique de Saint-Denis, et la lumière fut – 13/02/2023	13
Le Monde – La basilique de Saint-Denis dépoussière ses vitraux, bijoux de l’art gothique – 16/02/2023	15

Actu Seine-Saint-Denis – Saint-Denis. Plus de 2 millions d'euros pour restaurer les vitraux de la basilique – 31/03/2021

Corine GOTH

L'Etat a alloué 2,715 millions d'euros pour la restauration des vitraux de la basilique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

C'est le patrimoine le plus remarquable de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Dans le cadre du plan de relance destiné à soutenir le monde de la culture en Île-de-France, l'Etat a décidé d'apporter une partie des crédits à la restauration du patrimoine. Sur les 408 millions d'euros alloués au programme, 2,715 millions le seront pour la restauration des vitraux de la basilique de Saint-Denis.

Vitraux du XIIe siècle

Les crédits France Relance doivent permettre de « préserver l'écosystème culturel francilien et de créer les conditions d'une reprise des activités dès que la situation sanitaire le permettra », explique la préfecture d'Île-de-France.

Si la basilique de Saint-Denis est avant tout réputée pour abriter en son sein la nécropole royale, ses vitraux sont tout autant remarquables. Ils comptent parmi les plus anciens vitraux gothiques au monde.

La restauration concernera ainsi les vitraux du déambulatoire – la galerie autour du cœur de la basilique – rares vestiges de la verrière du XIIe siècle. La plupart des vitraux actuels datent du XIXe siècle. La basilique de Saint-Denis a attiré en 2019 près de 140 000 visiteurs.



AFP – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023

Alexandra DEL PELRAL

Vidéo : <https://www.dailymotion.com/video/x8huuni>

Twitter : <https://twitter.com/afpfr/status/1622292533135958017>

VERSION FRANÇAISE

La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis

"C'est quelque chose qu'on ne fait qu'une fois dans une vie", s'enthousiasme le maître-verrier Emmanuel Putanier.

Depuis un an, il s'attèle avec son équipe à rendre leur splendeur à des vitraux du XIIe siècle de la basilique de Saint-Denis.

L'heure de la renaissance pour cette vaste église située aux portes de Paris? Restée dans l'ombre de Notre-Dame, la nécropole des rois de France – elle abrite les dépouilles de 43 d'entre eux – fait l'objet, depuis plusieurs années, d'importants travaux de rénovation.

Depuis un an, les vitraux du déambulatoire sont l'objet de toutes les attentions. Ce chantier de plus de 2 millions d'euros a mis près de 25 ans à se concrétiser.

"Le temps du patrimoine est un temps long", souligne auprès de l'AFP Laurent Roturier, directeur de la DRAC d'Île-de-France, en charge du projet.

Sur un plancher provisoire qui permet d'accéder aux voûtes de la basilique, classée parmi les monuments historiques en 1862, M. Roturier contemple la pose de plusieurs vitraux.

"On est au bout du chemin", glisse dans un sourire Guillaume Urvoas, vitrailliste. Un chemin long et fastidieux débuté en 1997.

C'est à cette date que les plus anciens vitraux de la basilique sont mis à l'abri au laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH). Datant de la moitié du XIIe siècle, ils constituent un jalon de l'histoire du vitrail, ce qui les rend exceptionnels.

- Copies parfaites -

Abîmés par le temps, usés par les intempéries, ces vitraux sont donc retirés. A leur place, des fac-similés en polycarbonate sont installés.

S'ouvre alors un débat qui durera plusieurs années: faut-il les restaurer pour les réinstaller ou créer de parfaites copies?

C'est la deuxième option qui a été choisie par les experts. Au total, ce sont près d'une vingtaine de copies qui ont été réalisées.

Un projet titanesque qui a commencé par un travail de recherche et documentation sur ces vitraux. Car, rappelle l'architecte du patrimoine Thomas Clouet, ils ont été démontés au moment de la Révolution française.

S'ils n'ont pas été vandalisés, reste que certains morceaux ont été dispersés. "Il y a eu un travail de veille pour les retrouver, reconstituer leur histoire, leur parcours afin de pouvoir ensuite passer à la phase copie", détaille Laurent Roturier.

"On est sur un travail d'une précision folle. Tantôt sur la palette des couleurs ou la composition. C'est quelque chose qu'on ne fait qu'une fois dans une vie", assure le maître-verrier Emmanuel Putanier, également directeur de l'entreprise Vitrail France.

"Notre cahier des charges était lourd. Comme on ne pouvait pas sortir les originaux du laboratoire, on a mis en place un mode opératoire pour faire des relevés directement sur place", poursuit-il. Surtout, il a fallu veiller à l'harmonie de l'ensemble: au cours des siècles, la basilique a fait l'objet de vagues successives de travaux. "On a pris en compte l'altération du temps dans les copies. Il ne fallait pas qu'ils paraissent neufs ou modernes", dit Emmanuel Putanier.

Les pièces sont ensuite intégrées dans des verrières qui datent pour la plupart du XIXe siècle.

Les vitraux rénovés de la Basilique de Saint-Denis, le 1er février 2023 près de Paris

"Le plus important pour nous était de retrouver ce rapport à la lumière car c'est là l'esprit qui a présidé à l'édification de cette basilique, comme l'ont voulu ses fondateurs", insiste Laurent Roturier. D'autres travaux de rénovation sont en cours, notamment sur les tabernacles, dans cette basilique visitée chaque année par plus de 130.000 personnes.

ENGLISH VERSION

Light returns to the stained glass of the Saint-Denis Basilica

The Basilica of Saint-Denis on the northern outskirts of Paris may be less famous than Notre-Dame, but when Emmanuel Putanier was asked to restore the historic monument's stained glass windows to their former glory, he jumped at the chance.

"This is something that you only do once in a lifetime," the master glassmaker told AFP.

For a year now, his team has been working in the Basilica to restore the windows, which date back to the 12th century, to their former, distant splendour.

Just down the road from that cathedral to sporting excellence, the national Stade de France, the Basilica is nestled in a Paris suburb with more of a reputation for crime, religious sectarianism and poverty than for medieval architecture.

However its architectural splendour, and the fact that it is the resting place of no fewer than 43 French monarchs, attracts 130,000 visitors each year.

The major renovation works have been underway for several years already.

Since last year, the building's stained glass windows have been the focus of the work at the Basilica, the culmination of 25 years of preparation work costing more than 2 million euros (\$2.2 million).

"All things heritage take time," said Laurent Roturier, head of the Paris region branch of the office of cultural affairs (DRAC), which is in charge of the works.

The project began to take shape a quarter of a century ago when the Basilica's oldest glass windows went under the care of France's research laboratory for historical monuments (LRMH).

"We're just the final stage of the journey," said Guillaume Uvroas, a glassmaker working in the Basilica.

- Dating back to 12th century -

When the project kicked off in 1997, the windows dating back to the middle of the 12th century and considered a milestone in the history of stained-glassmaking, were worn down by time and dulled by the elements.

Duplicates made of polycarbonate were installed in their place.

That move started a new conversation: should the original stained glass art be restored and reinstalled, or should perfect copies be put in their place?

Experts decided to go with the latter option: more than 20 copies have been produced in total.

But getting it right has required deep research in the archives, going back to the French Revolution during which they were dismantled, said Thomas Clouet, an architect specialising in historic buildings. Some windows had been vandalised, and there were various bits and pieces scattered about.

"We needed to find the pieces and retrace their history and journey before we could proceed to the duplication phase," said Roturier.

"What we do here requires insane precision, from the colour range to the composition," said Putanier. Because his team was not allowed to remove the originals from the laboratory, "we set up an operation plan to take measurements on site," he said.

The most important task was to achieve consistency across the entire structure, a job made hard by the several restoration efforts the Basilica had undergone over the centuries.

"To make the copies, we took into account distortions that happened over time," he said, "They couldn't appear too new or modern-looking."

The final step will be to fit the copies into glass panes that date back to the 19th century.

"The most important thing for us was to recover this relationship to light, because that's the spirit behind the construction of this basilica," insisted Roturier. "It's what the founders would've wanted.

More restoration projects are planned over the next five years, including of the Basilica's tabernacles and its spire.

REPRISES :

France 24 – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023

<https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20230202-la-lumi%C3%A8re-retrouv%C3%A9e-des-vitraux-de-la-basilique-de-saint-denis>

Le Point – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023

https://www.lepoint.fr/societe/la-lumiere-retrouvee-des-vitraux-de-la-basilique-de-saint-denis-02-02-2023-2507217_23.php

La Croix – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023

<https://www.la-croix.com/lumiere-retrouvee-vitraux-Basilique-Saint-Denis-2023-02-02-1301253456>

L'express – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023

<https://www.lexpress.fr/societe/la-lumiere-retrouvee-des-vitraux-de-la-basilique-de-saint-denis-PTX2GH5O2VGDVKGULFJFJ2RNGQ/>

La Provence – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique Saint-Denis – 02/02/2023

<https://www.laprovence.com/article/france-monde/1637450844773916/la-lumiere-retrouvee-des-vitraux-de-la-basilique-de-saint-denis>

Famille chrétiennes – Les vitraux de la basilique de Saint-Denis ont retrouvé leur lumière – 02/02/2023

<https://www.famillechretienne.fr/39737/article/les-vitraux-de-la-basilique-de-saint-denis-ont-retrouve-leur-lumiere>

The epoch time – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 02/02/2023

<https://www.epochtimes.fr/la-lumiere-retrouvee-des-vitraux-de-la-basilique-de-saint-denis-2221830.html>

actu.orange – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique Saint-Denis – 02/02/2023

<https://actu.orange.fr/france/la-lumiere-retrouvee-des-vitraux-de-la-basilique-de-saint-denis-CNT000001Yf9Xg/photos/les-vitraux-renoves-de-la-basilique-de-saint-denis-le-1er-fevrier-2023-pres-de-paris-f612b7aaa50100289d7af46e7ee88474.html>

Boursorama – Les vitraux de la Basilique de Saint-Denis retrouvent la lumière – 02-02-2023

<https://www.boursorama.com/videos/actualites/les-vitraux-de-la-basilique-de-saint-denis-retrouvent-la-lumiere-a7fbde9f2b8c42dfd78899309e6ce1dc>

Bâti info – La lumière retrouvée des vitraux de la Basilique de Saint-Denis – 03/02/2023

https://batinfo.com/actualite/la-lumiere-retrouvee-des-vitraux-de-la-basilique-de-saint-denis_23284

CNews - Les vitraux de la basilique Saint-Denis retrouvent la lumière – 06/02/2023

<https://www.dailymotion.com/video/x8hybyo>

LE FIGARO

Le Figaro – À Saint-Denis, la basilique retrouve ses vitraux – 03/02/2023

Claire BOMMELAER

La nécropole des rois finalise la première tranche de restauration des verrières des chapelles centrales. Certaines sont des copies, réalisées à l'identique.

Après des décennies de calme, et grâce à l'argent du plan de relance, les cathédrales sont en train de se réparer. En ce début février, les regards sont tournés vers la basilique Saint-Denis, où la restauration de dix verrières, sur trente et une, vient de s'achever. Debout sur l'échafaudage, les vitraillistes de l'entreprise France Vitrail en reposent certaines, sous l'œil de l'architecte en chef des monuments historiques Jacques Moulin. Ils ont serti les joints avec du mastic, fait comme autrefois de blanc de Meudon et d'huile de lin.

Morceau par morceau, le vitrail représentant une scène de la vie de Jésus finit par s'assembler comme un puzzle. «Ce que vous voyez est une copie», explique Emmanuel Putanier, peintre sur verre et directeur de l'entreprise sarthoise. Une copie de copie, plus exactement. Car ces vitraux ont une histoire particulière. On doit les originaux à l'abbé Suger, qui, entre 1140 et 1144, modifia le chevet de la nécropole des rois, et créa un déambulatoire à chapelles rayonnantes où resplendissaient les vitraux.

Dans chaque chapelle s'étendent deux grandes verrières, pour lesquelles l'abbé Suger eut recours aux meilleurs artistes et maîtres verriers de la région. «Le verre coloré était très rare au Moyen Âge. Les vitraux auraient alors coûté plus cher que la construction en pierre de l'édifice» explique-t-on à la Drac Île-de-France.

Le fameux «bleu Suger»

Ayant passé la Révolution sans encombres, ces œuvres d'art furent démontées en 1799 pour être installées dans le Musée des monuments français d'Alexandre Lenoir, puis remontées au XIX^e siècle, par Eugène Viollet-le-Duc. Résultat de ces manipulations: des panneaux ont été perdus, d'autres cassés. Tant et si bien qu'en 1997, l'État a décidé de les mettre à l'abri au laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH). «En les restaurant, nous avons compris qu'ils ne pouvaient pas être remis en place une nouvelle fois», explique la Drac.

Ces vitraux du XII^e siècle, où rayonne le fameux «bleu Suger», ont été remplacés à la basilique par des fac-similés en polycarbonate. «Ce n'était pas satisfaisant et la Drac nous a demandé de recréer des vitraux à l'identique», poursuit Emmanuel Putanier. France Vitrail, qui œuvre également sur la

restauration des vitraux de Notre-Dame, a mobilisé huit personnes pour un rendu le plus exact possible, jusqu'à donner l'illusion du verre ancien.

Trente et un vitraux feront l'objet de restauration ou de reconstitution. Les panneaux encore en place, datant essentiellement du XIXe siècle, seront restaurés sans être modifiés, ni recomposés. Dans deux baies, l'État prévoit une commande de vitraux contemporains. Avec la remise en état de l'ensemble des parements intérieurs du déambulatoire et des chapelles, d'un nettoyage des tabernacles des chapelles centrales, il y aura de quoi remettre la lumière au centre de la Basilique. Le tout pour un budget de 2,2 millions d'euros.



Ovest-France – Comment les vitraux de la basilique de Saint-Denis retrouvent peu à peu leur splendeur – 03/02/2023

NewsGene - AFP

Un long chemin, commencé en 1997, est en train de porter ses fruits à la basilique de Saint-Denis, nécropole des rois de France. Des vitraux du XIIe siècle, usés par le temps et les intempéries, sont peu à peu remplacés par de parfaites copies. Un travail de longue haleine pour « retrouver ce rapport à la lumière » dans l'édifice, au plus grand bonheur des visiteurs.

« C'est quelque chose qu'on ne fait qu'une fois dans une vie. » Emmanuel Putanier, maître-verrier, est un artisan heureux. Depuis un an, il s'attelle avec son équipe à rendre leur splendeur à des vitraux du XIIe siècle de la basilique de Saint-Denis. Restée dans l'ombre de Notre-Dame, la nécropole des rois de France – elle abrite les dépouilles de 43 d'entre eux – fait l'objet d'importants travaux de rénovation.

Depuis un an, les vitraux du déambulatoire sont ainsi l'objet de toutes les attentions. Ce chantier de plus de 2 millions d'euros a mis près de vingt-cinq ans à se concrétiser. « Le temps du patrimoine est un temps long », souligne auprès de l'AFP Laurent Roturier, directeur de la Drac d'Ile-de-France, en charge du projet.

Des copies parfaites réalisées pour remplacer les originaux

Sur un plancher provisoire qui permet d'accéder aux voûtes de la basilique, classée Monuments historiques en 1862, Laurent Roturier contemple la pose de plusieurs vitraux. « On est au bout du chemin », glisse dans un sourire Guillaume Urvoas, vitrailliste. Un chemin fastidieux commencé en 1997.

C'est à cette date que les plus anciens vitraux de la basilique sont mis à l'abri au laboratoire de recherche des Monuments historiques (LRMH). Datant du XIIe siècle, ils constituent un jalon de l'histoire du vitrail, ce qui les rend exceptionnels. Abîmés par le temps, usés par les intempéries, ces vitraux sont donc retirés. À leur place, des fac-similés en polycarbonate sont installés.

S'ouvre alors un débat qui durera plusieurs années : faut-il les restaurer pour les réinstaller ou créer de parfaites copies ? C'est la deuxième option qui a été choisie par les experts. Au total, ce sont près d'une vingtaine de copies qui ont été réalisées.

« Un travail d'une précision folle »

Un projet titanesque qui a commencé par un travail de recherche et documentation sur ces vitraux. Car, rappelle l'architecte du patrimoine Thomas Clouet, ils ont été démontés au moment de la Révolution française. S'ils n'ont pas été vandalisés, reste que certains morceaux ont été dispersés. « Il y a eu un travail de veille pour les retrouver, reconstituer leur histoire, leur parcours afin de pouvoir ensuite passer à la phase copie », détaille Laurent Roturier.

« On est sur un travail d'une précision folle. Tantôt sur la palette des couleurs ou la composition, assure Emmanuel Putanier, également directeur de l'entreprise Vitrail France. Notre cahier des

charges était lourd. Comme on ne pouvait pas sortir les originaux du laboratoire, on a mis en place un mode opératoire pour faire des relevés directement sur place. »

« Retrouver ce rapport à la lumière »

Surtout, il a fallu veiller à l'harmonie de l'ensemble : au cours des siècles, la basilique a fait l'objet de vagues successives de travaux. « On a pris en compte l'altération du temps dans les copies. Il ne fallait pas qu'ils paraissent neufs ou modernes », dit Emmanuel Putanier.

Les pièces sont ensuite intégrées dans des verrières qui datent pour la plupart du XIXe siècle. « Le plus important pour nous était de retrouver ce rapport à la lumière car c'est là l'esprit qui a présidé à l'édification de cette basilique, comme l'ont voulu ses fondateurs », insiste Laurent Roturier.

D'autres travaux de rénovation sont en cours, notamment sur les tabernacles, dans cette basilique visitée chaque année par plus de 130 000 personnes.



Le Parisien – La basilique de Saint-Denis remplace ses vitraux – 04/02/2023

Anthony LIEURES

La restauration des vitraux du déambulatoire, ainsi que la remise en état de ce dernier et des chapelles de la basilique de SAINT-DENIS, commencée en janvier 2022, s'achève actuellement. En parallèle, les fouilles archéologiques se poursuivent avant le début du remontage de la tour Nord et de la flèche, prévu en 2024.

À 18 mois des JO 2024, qui attireront des millions de visiteurs dans toute la région parisienne, la remise en beauté de la basilique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) — qui espère profiter de l'événement pour mieux se faire découvrir — se poursuit. Depuis janvier 2022, c'est une grande opération de restauration des vitraux du déambulatoire, ainsi que la remise en état des parements de ce dernier, des voûtes, des tabernacles, et des chapelles, qui a été lancée par la Drac (la direction régionale des affaires culturelles) Île-de-France. Cette opération de 2,2 millions d'euros, a été en grande partie financée dans le cadre du plan France Relance et doit s'achever durant le printemps.

Les plus fragiles n'ont pas été réinstallés

Ces compositions de verre datent pour la plupart du XII e siècle, à l'époque où l'abbé Suger a réformé l'abbaye de Saint-Denis, faisant reconstruire la basilique et donnant alors ses lettres de noblesse à l'art gothique. « C'est avec ces vitraux que l'on comprend la naissance de cet art et sa sublimation, car l'abbé a fait pénétrer la lumière à l'intérieur de la basilique », explique Colette Aymard, conservatrice des Monuments historiques à la Drac et chargée, notamment, du monument. « Ce n'était pas le cas dans l'art roman qui a précédé le gothique, souffle également Jean-Christophe Helbecque, curé et recteur de la basilique. Et pour les chrétiens, cette lumière, c'est une façon de faire entrer le Christ dans l'église. »

Les plus anciens de ces vitraux, mais aussi les plus fragilisés, au nombre de 31, avaient été déposés en 1997 et mis en conservation au laboratoire de recherche des monuments historiques, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne). « Ils avaient tendance à ne plus pouvoir subir les assauts du temps et les différences de températures », poursuit la conservatrice.

Après une étude fine et un passage en commission nationale des monuments historiques, il a été décidé de ne pas les réinstaller et de les remplacer par des reproductions à l'identique, en polycarbonate. Les vitraux mis en conservation, pourraient, à terme, être présentés dans le cadre de futures expositions, potentiellement sur place à la basilique.

Le remontage de la flèche s'étalera jusqu'en 2030

Une quarantaine de professionnels de l'art (restaurateurs, scientifiques...) ont travaillé sur ce chantier de 18 mois. Ce mercredi, lors d'une visite organisée par la Drac, Isabel Rodriguez, restauratrice de structures en pierre et de peintures, présentait la reprise des tabernacles datant du XIX^e siècle.

« Cela a été un travail très fin, très minutieux, explique-t-elle. Les peintures étaient en très bon état, mais le plus gros du travail a été leur nettoyage. Énormément de saleté s'était accumulée, il fallait l'enlever. Toutes ces parties blanches, par exemple, on ne les imaginait pas de cette couleur, on pensait qu'elles étaient marron. » Tous ces travaux font suite aux rénovations déjà menées ces dernières années, celle de la rose, qui s'est terminée en 2021, ou celle de la façade, achevée en 2015.

« Il y a toujours eu des restaurations et la basilique n'a jamais été abandonnée, mais c'est vrai qu'on assiste depuis quelque temps à une accélération qui redonne du lustre au monument », apprécie Serge Santos, l'administrateur de la basilique.

En parallèle, un autre grand chantier se prépare à la basilique, avec le remontage à venir de la tour nord et de la flèche, qui avaient été démontées entre 1846 et 1847 après de très violentes intempéries.

Les fouilles archéologiques menées en amont ont également entamé leur dernière ligne droite. Les piliers nord devront être consolidés, avec injection de béton, afin de permettre d'accueillir la tour et la flèche. « C'est en raison de leur fragilité que Viollet-le-Duc avait pris la décision de les démonter car il avait peur qu'elles s'effondrent », rappelle Serge Santos.

Le remontage de la tour et de la flèche devrait ensuite débiter au printemps 2024, pour s'étaler progressivement jusqu'en 2030.



News Presse – Les vitraux du déambulatoire de la basilique Saint-Denis vont à nouveau resplendir – 06/02/2023

Les vitraux du déambulatoire de la basilique cathédrale Saint-Denis, datant de la moitié du XII^e siècle, constituent un véritable jalon de l'histoire du vitrail et leur valeur est, à ce titre, exceptionnelle. Très fragiles, les plus anciens vitraux de la basilique (au nombre de 31) ont été déposés en 1997, mis en conservation au laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), à Champs-sur-Marne, et remplacés par des fac-similés en polycarbonate.

Depuis mars 2022, le ministère de la Culture-DRAC Île-de-France a entrepris une première opération de restauration de ces vitraux d'un peu plus d'un an accompagnée d'une remise en état du déambulatoire et des chapelles. Cette opération de 2,2 millions d'euros est financée dans le cadre du plan France relance - plan cathédrale.

Une basilique devenue cathédrale

La basilique Saint-Denis est une église de style gothique, fondée à l'origine en tant qu'abbatiale. À ses origines, l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis est associée à l'histoire des Francs. L'église abbatiale a été dénommée « basilique » dès l'époque mérovingienne (629-639). Reconstituée par l'abbé Suger, conseiller des rois, de 1135 à 1144, achevée au XIII^e siècle sous le règne de Saint Louis, oeuvre majeur de l'art gothique, l'église inaugure la place centrale de la lumière, symbole du divin, dans l'architecture religieuse. Elle obtient le statut de cathédrale du diocèse de Saint-Denis en 1966.

Elle fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par la liste de 1862. Le jardin qui l'entoure fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 19 août 1926.

Saint-Denis, la dernière demeure des rois et reines de France

La basilique cathédrale Saint-Denis s'élève sur l'emplacement d'un cimetière gallo-romain. lieu de sépulture de saint Denis, évêque missionnaire, martyrisé vers 250.

Cette église est devenue une nécropole royale dès les origines de la royauté française puisque la reine Arégonde, bru de Clovis Ier, y repose. Dagobert Ier fut le premier roi à se faire inhumer en ce lieu ; son gisant est placé dans le chœur central et c'est le seul à être positionné sur le côté et regardant en direction des reliques de saint Denis.

La nécropole royale de la basilique Saint-Denis abrite les tombes de nombreux souverains francs et français, depuis Dagobert Ier jusqu'à Louis XVIII. Mais si quelques rois Mérovingiens puis Carolingiens y établirent leur dernier séjour, c'est avec les Robertiens et les Capétiens que la nécropole royale installée dans l'église de Saint-Denis qu'elle acquiert son statut définitif de lieu de rassemblement des sépultures royales. Ainsi les rois Capétiens y reposèrent tous, à l'exception de Philippe Ier, Louis VII et Louis XI.

Progressivement, la nécropole reçut les sépultures non seulement des rois et reines, mais aussi des membres de la famille royale, ainsi que de grands serviteurs du royaume que les rois voulaient honorer en les autorisant à reposer auprès d'eux.

Cette dernière demeure des rois et reines de France accueille les sépultures de 43 rois, 32 reines et 10 serviteurs de la monarchie. Avec plus de 70 gisants médiévaux et tombeaux monumentaux de la Renaissance, la basilique recèle en son sein, le plus important ensemble de sculpture funéraire du XIIe au XVIe siècle.

Des vitraux exceptionnels : histoire et conservation

L'abbé Suger entre 1140 et 1144 modifie le chevet et crée un déambulatoire à chapelles rayonnantes où resplendissent les vitraux. Dans chaque chapelle, il dispose deux grandes verrières en contrepoin. Ces vitraux sont prêts pour les cérémonies de la célébration du chœur en 1144.

Pour ce projet, l'abbé Suger a eu recours aux meilleurs artistes et maîtres-verriers de la région. Le verre coloré était très rare au Moyen-Age. Les vitraux auraient alors coûté plus chers que la construction en pierre de l'édifice.

Ils n'ont pas été vandalisés lors de la Révolution. C'est Alexandre LENOIR qui en dépose certains en 1799 pour les installer dans le musée des monuments français. Il démonte ainsi la fameuse verrière de l'arbre de Jessé. Par la suite l'architecte François DEBRET (1832-1836), puis Eugène GÉRENTE et Eugène VIOLLET-LE-DUC les rétablissent dans le déambulatoire et sont à l'origine du dernier état connu. Lors de ces diverses manipulations au cours de l'histoire, des panneaux ont été perdus, d'autres cassés et certains même vendus.

Très fragiles, les plus anciens vitraux de la basilique (au nombre de 31) ont été déposés en 1997, mis en conservation au laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), à Champs-sur-Marne, puis restaurés à partir de 2014. Une étude conduite de 2008 à 2012 par Benjamin MOUTON, ACMH, a conclu à l'impossibilité de leur remise en place. Depuis 1997 ils ont été remplacés à la basilique par des fac-similés en polycarbonate. C'est une décision tout à fait exceptionnelle qui se justifie par la fragilité et la préciosité de ces vitraux.

L'opération de restauration des vitraux du déambulatoire

Afin de remplacer les fac-similés, de redonner une harmonie à l'ensemble du déambulatoire et de consolider le reste des verrières, une première phase de restauration des verrières portant sur les cinq chapelles centrales (verrières 1 à 10) a donc été décidée par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France, sous la maîtrise d'oeuvre de Jacques MOULIN, architecte en chef des monuments historiques (ACMH).

Des vitraux restaurés, copiés et créés :

les panneaux anciens déposés en 1997 au LRMH sont copiés strictement à l'identique. Cette décision a été motivée par la constatation de l'évolution permanente des connaissances et la temporalité des recherches sur les vitraux ;

les panneaux encore en place, essentiellement du XIXe siècle, seront restaurés sans être modifiés et sans recomposition ;

des vitraux sont créés pour les baies 8 et 10 dans un esprit de reconstitution archéologique et sur la base de la documentation rassemblée.

Dans le cadre du contrôle scientifique et technique il a été mis en place un comité de suivi formé de personnalités spécialisées en histoire des vitraux, en histoire de l'art médiéval, de l'architecte en chef, d'un représentant de l'inspection des patrimoines et des personnes chargées du dossier à la DRAC Île-de-France.

Le comité scientifique a été institué pour éclairer le contrôle scientifique et technique de la DRAC, dans le cadre du chantier de restauration des vitraux du déambulatoire de la basilique Saint-Denis et du périmètre et du parti d'intervention précisés par la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture.

Vitrail France, localisés dans la Sarthe et dirigés par Monsieur Emmanuel PUTANIER, ont gagné l'appel d'offre et ont démontré leur savoir-faire lors de l'appel à candidature en réalisant une copie d'essai d'un panneau médiéval conservé au LRMH.

Ces travaux de vitraux seront accompagnés d'une remise en état de l'ensemble des parements intérieurs du déambulatoire et des chapelles, d'un nettoyage des tabernacles des chapelles centrales et de la repose des grilles conçues par Eugène VIOLLET-LE-DUC pour la chapelle axiale. Cette opération doit durer un peu plus d'un an et prendre fin au printemps 2023, son budget total s'élève à 2,2 millions d'euros financée par l'État dans le cadre du plan France relance - plan cathédrale.



Speed Life – Le ministère de la Culture se félicite de la restauration des vitraux de la Basilique de Saint Denis – 07/02/2023

Clarisse ROSIUS

Des vitraux du XIIème siècle de la Basilique Saint Denis seront bientôt restaurés grâce à un chantier de plus de deux millions d'euros financés par le ministère de la Culture.

L'opération est complexe et nécessite un savoir-faire rare. Très peu d'artisans peuvent intervenir dans le bâtiment qui abrite les nécropoles de nombreux rois français. « Les vitraux du déambulatoire de la basilique cathédrale Saint-Denis, datant de la moitié du XIIe siècle, constituent un véritable jalon de l'histoire du vitrail et leur valeur est, à ce titre, exceptionnelle. Très fragiles, les plus anciens vitraux de la basilique (au nombre de 31) ont été déposés en 1997, mis en conservation au laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), à Champs-sur-Marne, et remplacés par des fac-similés en polycarbonate. Depuis mars 2022, le ministère de la Culture-DRAC Île-de-France a entrepris une première opération de restauration de ces vitraux d'un peu plus d'un an accompagnée d'une remise en état du déambulatoire et des chapelles. Cette opération de 2,2 millions d'euros est financée dans le cadre du plan France relance - plan cathédrale » explique le ministère de la Culture par communiqué.

Ce type de travaux est essentiel pour le maintien en état d'un des joyaux historiques de la France. « La basilique Saint-Denis est une église de style gothique, fondée à l'origine en tant qu'abbatiale. À ses origines, l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis est associée à l'histoire des Francs. L'église abbatiale a été dénommée « basilique » dès l'époque mérovingienne (629-639). Reconstituée par l'abbé Suger, conseiller des rois, de 1135 à 1144, achevée au XIIIe siècle sous le règne de Saint Louis, œuvre majeur de l'art gothique, l'église inaugure la place centrale de la lumière, symbole du divin, dans l'architecture religieuse. Elle obtient le statut de cathédrale du diocèse de Saint-Denis en 1966. Elle fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par la liste de 1862. Le jardin qui l'entoure fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 19 août 1926 » poursuit le texte.

Les Echos

**Les Échos – Les vitraux de la basilique de Saint-Denis retrouvent leur aspect originel –
08/02/2023**

Léo DA VEIGA

Alors qu'une partie de ces vitraux iconiques avaient été déposés et remplacés par des fac-similés en 1997, la Drac finalise une opération de reconstitution intégrale de ces œuvres du XIIe siècle, dont certaines avaient été entièrement perdues.

La Basilique de Saint-Denis retrouve ses (vraies) couleurs. En 1997, une partie des vitraux de ce monument de Seine-Saint-Denis ont en effet été remplacés par des fac-similés en polycarbonate. Plus de vingt ans plus tard, la direction régionale des affaires culturelles (Drac) d'Île-de-France et l'entreprise Vitrail France finalisent une opération de restauration de ces dix baies vitrées en rétablissant leur couleur d'origine, très particulière.

En effet, lors de sa reconstruction, entre 1135 et 1144, l'abbé Suger a incorporé au déambulatoire, dans chaque chapelle de la basilique, deux verrières d'un bleu cobalt inédit, surnommé « bleu de Suger ». Selon l'abbé, elles permettaient à une « lumière divine » de baigner le monument. Un choix incroyable pour l'époque, les experts estimant que ces vitraux, très rares, ont coûté plus cher que la basilique elle-même.

Une mosaïque d'architectes

C'est justement cette couleur emblématique que l'opération de la Drac vise à recréer. S'ils n'ont pas été vandalisés durant la Révolution, ils ont pourtant été particulièrement malmenés au cours de l'histoire. Déposés en 1799, ils ont été progressivement réinstallés par l'architecte François Debret (1832-1836), puis Eugène Gérold et Eugène Viollet-le-Duc.

« Au cours de ces manipulations, plusieurs panneaux ont été perdus, d'autres cassés et certains, même, vendus. Viollet-le-Duc a donc dû recréer d'autres panneaux pour accompagner les originaux. L'aspect des vitraux, dont le fameux bleu de Suger, a été perdu », explique Laurent Roturier, directeur de la Drac Île-de-France.

En 1997, la fragilité des 31 vitraux d'origine a nécessité une nouvelle dépose et leur remplacement par des fac-similés. Ils sont, depuis, conservés au laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH). Alors qu'une étude de 2012 a conclu à l'impossibilité de leur réinstallation, l'évolution des connaissances a permis à la Drac de lancer, l'année dernière, une opération de rénovation des verrières.

Des vitraux recréés ex nihilo

Concrètement, les vitraux du XIIe siècle sont copiés strictement à l'identique. Ils sont ensuite réintégrés dans les baies reconstituées par Viollet-le-Duc, elles-mêmes restaurées.

Lors de ces opérations, les experts se sont rendu compte que deux baies étaient complètement différentes de celles posées à l'origine, sans doute perdues au cours de l'histoire. Grâce aux écrits de l'abbé Suger, ainsi qu'aux recherches scientifiques menées par le LRMH, ils ont pu reconstituer et recréer ex nihilo ces vitraux d'époque. Les visiteurs pourront les découvrir, pour la première fois, au moment de leur livraison, au printemps prochain.

Au total, le chantier a nécessité 2,2 millions d'euros d'investissement, intégralement financés par le plan « Cathédrales » du plan de Relance. Pour rappel, la basilique de Saint-Denis bénéficie dans le même temps d'une opération de remontage de sa flèche. Les fouilles archéologiques préventives, préalables à ce chantier, sont toujours en cours.

Atrium – Les vitraux du déambulatoire d la basilique Saint-Denis restaurés au plus proche – 08/02/2023

Les vitraux du déambulatoire de la basilique cathédrale Saint-Denis, datant de la moitié du XIIe siècle, constituent un véritable jalon de l'histoire du vitrail et leur valeur est, à ce titre, exceptionnelle. Très fragiles, les plus anciens vitraux de la basilique (au nombre de 31) ont été déposés en 1997, mis en conservation au laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), à Champs-sur-Marne, et remplacés par des fac-similés en polycarbonate. Depuis mars 2022, le ministère de la Culture-DRAC Île-de-France a entrepris une première opération de restauration de ces vitraux accompagnée d'une remise en état du déambulatoire et des chapelles. Afin de remplacer les fac-similés, de redonner une harmonie à l'ensemble du déambulatoire et de consolider le reste des verrières, une première phase de restauration des verrières portant sur les cinq chapelles centrales (verrières 1 à 10) a donc été décidée par la DRAC d'Île-de-France, sous la maîtrise d'œuvre de Jacques MOULIN, architecte en chef des monuments historiques. Les panneaux anciens sont copiés strictement à l'identique. Les panneaux encore en place, essentiellement du XIXe siècle, seront restaurés sans être modifiés et sans recomposition. Des vitraux sont créés pour les baies 8 et 10 dans un esprit de reconstitution archéologique et sur la base de la documentation rassemblée. un comité scientifique a été institué pour éclairer le contrôle scientifique et technique de la DRAC. Vitrail France, localisés dans la Sarthe et dirigés par Monsieur Emmanuel PUTANIER, ont gagné l'appel d'offre et ont démontré leur savoir-faire lors de l'appel à candidature en réalisant une copie d'essai d'un panneau médiéval conservé au LRMH. Ces travaux de vitraux seront accompagnés d'une remise en état de l'ensemble des parements intérieurs du déambulatoire et des chapelles, d'un nettoyage des tabernacles des chapelles centrales et de la repose des grilles conçues par Eugène VIOLLET-LE-DUC pour la chapelle axiale. Cette opération devrait prendre fin au printemps 2023, son budget total s'élève à 2,2 millions d'euros financée par l'État dans le cadre du plan France relance – plan cathédrale.



France 3 Île-de-France – De nouveaux vitraux pour la basilique Saint-Denis – 08/02/2023 William VAN QUI

Diffusé dans le JT 19/20 du 8 février 2023 (début 00:19:18)

https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/programmes/france-3_paris-ile-de-france_jt-19-20-paris-ile-de-france

LA CROIX

La Croix – Basilique de Saint-Denis, et la lumière fut – 13/02/2023 Emmanuelle GUILIANI

La basilique qui abrite la nécropole des rois de France restaure les vitraux de son cœur.

Copiées ou inspirées des verres originaux du XIIe siècle, ces baies sont l'objet de tous les soins des chercheurs et des artisans d'art.

« Saint-Denis, c'est la maman de Notre-Dame ! », sourit, très sérieusement, Frédéric Thibault de la société H Chevalier (1). Alors que la rénovation de la cathédrale parisienne est scrutée pas à pas avant sa réouverture annoncée l'an prochain, la basilique gothique édifiée, un peu plus tôt et un peu plus au nord, par l'abbé Suger se rappelle, elle aussi, à notre attention. Après la restauration, achevée en 2020, de sa rosace sud, voici que se termine la campagne de travaux concernant le chœur et ses vitraux du XIIe siècle. À laquelle, pour un budget total de 2,2 millions d'euros de fonds publics, s'ajoutent le nettoyage des parements de pierre et la restauration de la peinture des tabernacles.

Un peu d'histoire s'impose, tant la nécropole des rois de France que nous connaissons aujourd'hui s'est transformée depuis les années 1140. C'est sur un ancien édifice mérovingien en mémoire de saint Denis, évêque martyrisé vers 250, que l'abbé Suger, conseiller des rois, redessine la basilique. Entre 1140 et 1144, il fait modifier le chevet, crée un large déambulatoire pour accueillir les pèlerins par milliers, flanqué de chapelles rayonnantes éclairées de vitraux et de deux verrières en contrepoint. « Suger entend mettre toute l'église en lumière, la lumière divine », insiste Colette Aymard, conservatrice des Monuments historiques à la Drac Île-de-France. « Le verre coloré était très rare et coûteux au Moyen Âge, poursuit Thomas Clouet, architecte en chef des Monuments historiques. Les vitraux ont ainsi coûté plus cher que l'ensemble du bâti. Suger a vraisemblablement fait appel aux meilleurs verriers de diverses régions d'Europe. Si le programme iconographique est cohérent, on décèle des factures différentes. »

Épargnés par la Révolution, ils sont déposés au XIXe siècle, remis en place et modifiés, notamment par Viollet-le-Duc, jusqu'à ce que, en 1997, les plus fragiles d'entre eux soient définitivement « mis en conservation » au laboratoire de recherche des Monuments historiques (LRMH), à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne). Ce sont donc des copies que l'entreprise Vitrail France a reconstituées et installées dans les cinq chapelles centrales.

« Nous avons ainsi réalisé 22 panneaux à l'image de ceux du XIIe siècle qui subsistent dans leur intégralité, explique Emmanuel Putanier, directeur de Vitrail France. Tout le travail préparatoire a été fait au LRMH, les originaux ne pouvant être déplacés. Nous les avons reproduits strictement à l'identique, altérations comprises, et chacun a été validé par un comité scientifique avant d'être mis en place. »

Le nettoyage des parements encrassés et la remise en couleurs des tabernacles modifient radicalement l'ambiance du chœur.

Antérieurs à ceux de Chartres, les vitraux de Saint-Denis frappent par ce même bleu intense et mystique – que Suger nommait « saphir » –, « obtenu en réalité à partir du cobalt et de fondants sodiques », détaille Thomas Clouet. La vie du Christ occupe les chapelles centrales, dont deux verrières manquantes ont fait, elles, l'objet d'une création fidèle au style et à la technique du XIIe siècle : « Nous avons choisi d'y évoquer les vies de saint Vincent et saint Étienne, dont des reliques étaient vénérées dans la basilique », précise l'architecte.

Si le verre trône en majesté dans cette campagne de restauration, la pierre n'est pas en reste. Confiés à l'entreprise H Chevalier, le nettoyage (au latex) des parements encrassés et la remise en couleurs des tabernacles modifient radicalement l'ambiance du chœur. Comme si le soleil s'était soudain levé après des années de brouillard tenace : de grisâtre, le calcaire des voûtes est devenu ocre clair. « Il ne subsiste pas de décors médiévaux sur les tabernacles, indique Frédéric Thibault. C'est donc la fraîcheur des peintures XIXe, où dominent le rouge, l'or et le bleu, que nous ravivons, avec quelques rajouts quand la matière a été perdue. Nous privilégions l'aquarelle et l'acrylique alors que, au XIXe, les artistes ont travaillé à l'huile. »

Une telle rénovation permet de prendre conscience de l'évolution, en quelques années, de l'art gothique et de l'innovation architecturale effervescente au XIIe siècle. « Voyez comme, au regard du massif occidental reconstruit par Suger quelques années plus tôt, le chœur apparaît plus aéré, allégé, élégant », s'enthousiasme Thomas Clouet. Les murs semblent y onduler dans la joie de la lumière retrouvée.

repères

Un chantier pluriel Commencé il y a un peu plus d'un an, le chantier de rénovation a nécessité les compétences d'une quarantaine de personnes. Outre les équipes scientifiques et administratives, échafaudiers, maçons, peintres, ferronniers et, bien entendu, verriers ont été mobilisés. Le public découvrira ces restaurations par phases entre mars et juin 2023.

Comme les 87 cathédrales de France, le monument appartient à l'État qui a financé, via la Drac Île-de-France, 2,2 millions d'euros. L'opération s'inscrit dans le cadre de France relance du « plan cathédrales ».

Selon le Centre des monuments nationaux, la basilique attire chaque année de 130 000 à 140 000 visiteurs.

Le Monde

Le Monde – La basilique de Saint-Denis dépoussière ses vitraux, joyaux de l'art gothique

Djaïd YAMAK

En Seine-Saint-Denis, une opération de restauration, conduite par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, reconstitue les œuvres médiévales du déambulatoire de l'édifice religieux.

Derrière la basilique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), un tortueux escalier de chantier mène aux parties qui entourent son chœur et son abside. Au premier étage, des artisans, un casque de sécurité aux couleurs de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) vissé sur la tête, posent d'un geste chirurgical un vitrail dans une verrière. Au second étage, un plancher en bois offre un accès privilégié à ses voûtes colorées d'un beige lunaire.

Au chevet de l'édifice religieux, une quarantaine de restaurateurs, d'échafaudiers, d'architectes et de maçons s'attachent depuis près d'un an à la restauration de ce joyau de l'art gothique. La basilique, classée monument historique depuis 1862, est principalement connue pour abriter la nécropole des rois de France. Sur sa pointe orientale, les échafaudages permettent un moment de contemplation pour les artisans qui ont travaillé sur le projet.

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci. La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite.

La grande fragilité des vitraux de son déambulatoire (couloir circulaire situé à l'extrémité de l'église) a conduit à leur mise en dépôt en 1997. Conservés au Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), ils ont été tout d'abord remplacés par des reproductions, avant qu'une étude conclue à l'impossibilité de leur remise en place. Le ministère de la culture et la DRAC d'Île-de-France ont cherché alors à remplacer ces fac-similés par des copies plus conformes à l'esprit de leur fabrication, au XIIe siècle. Une vaste opération de restauration est donc lancée en mars 2022 pour rétablir la splendeur originelle de la basilique dans le cadre du plan France Relance-plan cathédrales. L'opération est évaluée à près de 2,2 millions d'euros.

Pour être à la hauteur de cette ambition, les artisans et les entrepreneurs mobilisés sur le projet se sont attelés au difficile exercice de la reproduction, alors que l'accès aux vitraux d'origine, conservés au LRMH, leur était interdit. Un important travail de documentation a été mené par l'architecte du patrimoine Thomas Clouet. Sur la base de son travail, une connaissance scientifique des vitraux de la basilique s'organise pour guider le travail de copie.

Raccommodage d'époques

Restaurer un vitrail est une entreprise de raccommodage d'époques. Tout l'objet de l'opération étant d'aboutir à une « restauration déontologiquement acceptable », en intégrant les reconstitutions des vitraux dans des verrières du XIXe siècle, selon les mots de l'architecte.

Emmanuel Putanier, maître verrier mobilisé sur l'opération et directeur de l'Atelier VitrailFrance,

détaille les coulisses de l'opération : les artisans posent avec minutie les copies dans les baies. Les vitraux ont été restitués avec leurs imperfections : dans un fond bleu vif, le visage d'un saint aux contours brouillés apparaît à côté d'un visage aux traits précis.

Altérés par le temps, les vitraux ont été copiés pour montrer ce qu'ils sont devenus, en plus de ce qu'ils ont été.

Ce travail établit ainsi une passerelle entre le XIIe siècle et aujourd'hui. Altérés par le temps, les vitraux ont été copiés pour montrer ce qu'ils sont devenus, en plus de ce qu'ils ont été. « Il ne fallait pas que les pièces paraissent neuves », précise Emmanuel Putanier. Laurent Roturier, directeur de la DRAC Ile-de-France, rappelle que « le plus important était de retrouver un rapport à la lumière », au centre de la conception des vitraux de la basilique.

Les transformations apportées par l'abbé Suger, en 1140, l'ont guidé. « Les vitraux ont coûté plus cher que l'ensemble du bâti. L'abbé Suger a vraisemblablement fait appel aux meilleurs verriers d'Europe. Le programme iconographique est cohérent, mais on décèle des factures différentes », souligne Thomas Clouet. Il fallait donc, pour montrer l'importance qui leur a été accordée à cette époque, donner une place centrale aux vitraux.

La même démarche a été menée dans les autres aspects de la restauration. Les couleurs des tabernacles ont été remises en état, se dévoilant dans une étonnante palette dorée, bleue et rouge. « Nous ravivons la fraîcheur des peintures du XIXe siècle avec quelques rajouts quand la matière a été perdue », explique Frédéric Thibault, tailleur de pierre. Nettoyés, les parements laissent entrevoir les voûtes de la basilique dans un beige somptueux. L'opération de restauration devrait s'achever à la fin du printemps. La DRAC espère qu'elle dopera l'attrait du joyau dionysien.